



Cités de Caractère

Bourgoigne,
Franche-Comté

La gazette

Janvier 2017



Commune de Favorney - Marie-Odile MOUGEL, catégorie Confirmés

BONNE ANNÉE 2017

Session d'information des maires autour de la loi LCAP

Une quarantaine de participants ont assisté à la session d'information des maires qui s'est déroulée à Clamecy (58) le 30 novembre dernier avec pour thème la loi LCAP (Liberté Création Architecture Patrimoine). Pour la première fois, la session d'information a eu lieu en Bourgogne. Madame le Maire Claudine Boisorieux et le Président de l'Association, Michel Albin, ont inauguré cette septième session. Au cours de cette journée, la nouvelle loi a été présentée par des membres des Villes et Pays d'art et d'histoire (aujourd'hui Sites et Cités remarquables de France), la DRAC et la Région ainsi que sa mise en application concrète dans les Cités de Caractère.



Etats généraux de la ruralité : les campagnes ont la parole !



L'association des CCBFC a participé aux Etats Généraux de la ruralité. En mettant en place, dans chaque département, des « états généraux de la ruralité », l'association des maires ruraux (AMR), celle de Haute-Saône en particulier lors de ce rendez-vous à Vesoul le 9 novembre, a souhaité « mettre en avant les extraordinaires richesses de notre ruralité. De montrer tout ce qui se passe sur nos territoires avec les agriculteurs, bien sûr, mais aussi avec les artisans, les commerçants, les industriels et les associations dont beaucoup créent aussi de l'emploi, sans oublier les acteurs locaux dans les domaines de la santé, de la sécurité et de tout ce qui relève des services publics. » a expliqué Jean-Paul Carteret, président de

l'AMR 70. Des tables rondes ont permis d'évoquer l'économie des territoires ruraux, l'action des associations en termes de lien social ou la nécessaire protection d'un cadre de vie privilégié.

Faire d'un territoire une marque

Marketing territorial, marques et territoires, tel était le thème retenu à l'occasion du colloque de la Fédération des Offices de Tourisme de Bourgogne le 23 novembre au siège du Conseil Régional à Dijon. Un événement incontournable des professionnels du tourisme de Bourgogne mais aussi de Franche-Comté en cette période de fusion des deux Fédérations régionales dont les deux présidents, Didier Martin et Philippe Bouquet ont évidemment pris la parole tout comme Patrick Ayache, vice-président du Conseil Régional en charge des fonds européens et contrat de plan, tourisme et relations internationales. Les nouvelles politiques touristiques ont été au centre des débats avec notamment la nécessité pour les différents acteurs de développer les outils numériques. Des professionnels du tourisme venus de Vendée, de Bretagne et d'Alsace sont venus expliquer l'importance de créer une marque autour d'un territoire après avoir établi un diagnostic et une analyse qui permettront de déterminer une identité fédératrice.

Itinérance et tourisme

Les Cités de Caractère de Bourgogne Franche-Comté ont participé au colloque de Patrimoine Environnement les 24 et 25 novembre à Saint Christophe en Brionnais (71) sur «Les itinéraires du patrimoine, outil de développement économique». Lors de cette journée riche en débats les CCBFC étaient représentées par Patrice Vernier, maire de Vandoncourt qui a présenté une formule de découverte du patrimoine plébiscitée, à savoir les marches gourmandes et par François Bonneville, adjoint au maire d'Orgelet qui a abordé l'histoire des technologies numériques de médiation touristique depuis l'avènement du web.

Le président Michel Albin a quant à lui conclu avec d'autres acteurs de l'itinérance régionale lors de la Table ronde finale.



Des ambassadeurs pour les Cités et leur patrimoine

Depuis sa création, le réseau a entrepris de nombreuses actions de compréhension et de valorisation du patrimoine en direction des élus. Le constat est pourtant que la connaissance du patrimoine communal est encore mal appréhendée par les habitants qui ont une certaine distance par rapport à la labellisation de leur village, se la représentent même parfois comme une contrainte, alors qu'elle se veut être un outil fédérateur pouvant contribuer à la cohésion sociale et à l'épanouissement de la population.

Le souhait de l'association des CCBFC est de faire redécouvrir aux habitants leur patrimoine pour qu'ils s'approprient leur cadre de vie et en deviennent les acteurs et même les ambassadeurs, les promoteurs. Pour y parvenir, les objectifs sont de sensibiliser les habitants à la valeur de leur patrimoine communal qu'il soit bâti, non bâti ou immatériel (transmission des histoires et/ou savoir-faire locaux) ainsi que de les amener à proposer des actions concrètes valorisant le label et faisant jouer le réseau (création de parcours de découverte du patrimoine inter-cités, création d'un collectif de guides bénévoles/greeters, actions de valorisation et de médiation au patrimoine,...).

Cette implication pourrait par exemple se dérouler autour d'ateliers comme la lecture de paysage, un reportage photo avant/après, une enquête/micro trottoir, la création de « parcours surprises », un atelier maquette, un atelier de représentation, un débat sur la création architecturale en site patrimonial... Plusieurs formes sont donc possibles et seront définies avec le groupe d'habitants constitué.



C'est à Pesmes en Haute-Saône que les CCBFC s'étaient données rendez-vous. Une commune qui n'est autre que celle d'où est originaire Bernard Joly, fondateur en 1989 alors qu'il était sénateur, du réseau des Petites Cités Comtoises de Caractère. C'est en sa présence que s'est tenue cette assemblée générale de l'association devenue depuis peu celle des Cités de Caractère de Bourgogne Franche-Comté. Une réunion également marquée par la présence d'un sénateur actuel, ancien maire d'Ornans et lui aussi ancien président du réseau, Jean-François Longeot.

Après le mot de bienvenue du maire de Pesmes puis la prise de parole du président Michel Albin retraçant l'activité de l'association, la vie du réseau a été évoquée au travers de témoignages de personnalités présentes :

- Brigitte Cottier, adjointe au maire de Vandoncourt a parlé de l'animation et de la vie du réseau, insistant sur le caractère « donnant-donnant » qu'implique une adhésion constructive.
- Gilles Beder, maire de Salins-les-Bains a fait part de l'intérêt à ses yeux et des avantages de l'existence d'un tel réseau sur le territoire régional.
- Marie-Jeanne Lambert, conservatrice départementale du patrimoine du Jura a orienté son propos sur la collaboration entre Bourgogne et Franche-Comté
- Jean-Michel Rigault, maire de Druyes-les-Belles-Fontaines a quant à lui développé les arguments qui ont amené sa commune, la première de Bourgogne, à adhérer au réseau des CCBFC

43 C'est le nombre de cités adhérentes que compte désormais l'association après les candidatures acceptées lors de cette assemblée générale de Druyes-les-Belles-Fontaines (89), Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), Cluny (71), Gray (70) et Arinthod (39).



Druyes les Belles Fontaines

Le village de Druyes les Belles Fontaines est un des plus anciens villages de la Gaule traversé par une voie romaine qui allait de Clamecy (Nièvre) à Thury (Puisaye). Il s'appelait à l'époque Drogia.

Aujourd'hui ses habitants s'appellent les Drogiens. La commune compte 300 habitants permanents plus environ une cinquantaine de résidences secondaires.

La superficie du village est de 39 km² et il se divise entre un bourg et ce qui est appelé « la ville » qui est situé autour du château fort du XII^{ème} siècle. Cet ensemble est complété par vingt et un lieux-dits ou hameaux.

Druyes les Belles Fontaines est situé au sud du département de l'Yonne en limite de la Nièvre à 33 kms d'Auxerre (préfecture de l'Yonne), 25 kms de Vézelay, 30 kms de Chablis et 15 kms de Clamecy (sous-préfecture de la Nièvre)

Le village a été retenu comme site touristique majeur en 1992, faisant partie des quatre plus beaux villages de l'Yonne avec Vézelay, Montréal et Noyers sur Serein. Il compte quatre Monuments Historiques classés et plusieurs sites remarquables : la poterne ou porte de la ville, le puits, le château fort, l'église, le tilleul de la place de l'église, la grotte de Saint-Romain, le lavoir, le château du Boulay, la gare de Druyes, le viaduc, le moulin à tan et la tannerie, le bassin des sources...

Le village a vu naître des personnages célèbres tels que :

- le capitaine Jean-Roch Coignet né le 16 août 1776 qui participa jusqu'en 1815 à toutes les campagnes militaires de Napoléon sans être jamais blessé soit 16 campagnes et 48 batailles
- l'ingénieur Jean Bertin né le 5 septembre 1917, inventeur de l'aérotrain et dépositaire de 800 brevets d'invention concernant l'aéronautique et divers moyens de transport.

L'activité économique est limitée avec une dizaine d'artisans et plusieurs galeries d'art, de peinture et de poterie. Sans oublier une auberge hôtel restaurant gastronomique, un commerce de proximité multi-services qui appartient à la commune ainsi qu'un restaurant de plein-air qui est aussi communal, et de nombreux gîtes.



Cluny, charmante et authentique cité abbaye de facture médiévale, compte environ 5000 habitants. Nichée aux pieds des Monts du Clunisois, elle est aussi la ville centre de la Communauté de communes éponyme et chef lieu de canton. Entourée à l'ouest par le Haut-Clunyois et le Charolais, au Nord par le Châlonnais, à l'est par le Tournugeois puis la Bresse et au sud par les Monts du Mâconnais, elle est idéalement située à proximité des grands axes nord-sud (A31) et est-ouest (RCEA) tout en conservant un caractère rural sans nuisance. Une gare TGV située à 20mn et plusieurs lignes de car desservent également son territoire.



Cette situation désenclavée lui a permis de maintenir le dynamisme qu'elle tient de sa célèbre abbaye « Phare de l'occident », fondée en 910 par l'abbé Bernon et qui étendra peu à peu son rayonnement et son influence sur toute l'Europe. Les centaines de prieurés et monastères qu'elle a essaimés sont aujourd'hui regroupés au sein de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens dont elle est le chef d'Ordre. Cluny attire chaque année plus de 150 000 visiteurs français et européens désireux de découvrir un des joyaux de l'ordre Clunisien et séduit par cette nouvelle forme de tourisme patrimonial et itinérant.

D'ailleurs, si les visiteurs viennent essentiellement pour l'abbaye, ils sont chaque année plus nombreux à séjourner à Cluny pour sa qualité de vie et sa situation de point de chute idéal en Clunisois. L'Office de tourisme vous donnera toutes les clés pour partir à la découverte des sites remarquables disséminés dans les villages alentours. Séjourner à Cluny, c'est aussi l'assurance de trouver sur place tous les commerces, services, hébergements et équipements culturels et de loisirs (cinéma, piscine, location de vélo...). Son camping classé 3 étoiles offre un séjour nature à deux pas du centre ville et accès direct à la Voie Verte qui relie Mâcon à Givry.

Le saviez-vous ? La petite cité abbaye est aussi la ville du cheval ! Haras national, équipements de compétitions équestres, hippodrome, école d'ostéopathie équine, associations hippiques, animations et spectacle... Le cheval tient une place de choix à Cluny et contribue à son attractivité.

Dernière particularité, Cluny compte une communauté scolaire riche d'environ 2000 élèves et notamment ceux de l'école d'ingénieur des Arts et Métiers ParisTech, située au sein même de l'illustre abbaye. Au fil des ruelles, on ne croise plus de moines mais des élèves en biauxdes grises...

Patrimoine civil et religieux, tourisme vert, équitation, ingénierie des bâtiments anciens et construction bois, artisanat d'art, agriculture responsable et produits du terroir... Voilà l'identité de Cluny, cité-abbaye résolument ancrée dans l'Histoire, résolument tournée vers l'avenir.



Saint-Sauveur-en-Puisaye

Saint-Sauveur-en-Puisaye, comme son nom l'indique, se situe dans une petite partie de la Bourgogne à cheval sur L'Yonne et la Nièvre, la Puisaye, terre de bocage et d'étangs, autrefois de marais. Forte de 950 habitants, la commune est construite sur un pic rocheux dominant la vallée du Loing qui prend sa source à quelques kilomètres de là. Dominée par une tour dite sarrasine, de forme ovoïde, dont on connaît peu de chose sinon qu'elle date du Xème ou XIème siècle et par un château du XVIIème siècle, la cité a laissé trace depuis 1 500 ans.



Saint-Sauveur-en-Puisaye a toujours été un bourg et a vu se construire de nombreuses maisons de notables ou petits châteaux depuis le XVIème siècle, ce qui lui donne une réelle richesse patrimoniale. Des restes de muraille la ceinturant subsistent ainsi que deux lavoirs hors les murs.

Saint-Sauveur-en-Puisaye fut le berceau de nombreux personnages hauts en couleurs dont la plus célèbre est sans conteste Colette, qui disait de son village : « A ma manière, c'est des maisons qui dégringolent depuis le haut de la colline jusqu'en bas de la vallée, ça s'étagé en escalier au dessous d'un gros château rebâti sous Louis XV ».

Saint-Sauveur-en-Puisaye est un village vivant qui compte encore de nombreux commerçants, 3 cafés dont 2 font brasserie, 2 boulangers, 2 coiffeurs, une épicerie, un supermarché, un magasin de bricolage, un fleuriste, une maison de retraite, 3 galeries d'art, 2 brocanteurs, 1 bouquiniste, 1 auto-école, 2 agences immobilières, 1 notaire, 2 banques, la Poste, un relais de services publics, une école de la maternelle au cm2, un collègue etc...

Saint-Sauveur est un village culturel grâce à Colette bien sûr, qui y passa ses dix huit premières et décrit dans son œuvre presque une maison sur deux de la commune, mais aussi grâce à de multiples initiatives d'habitants qui ont créé des festivals ou des galeries d'art. Outre la maison natale de Colette que l'association Maison de Colette a acquise, restaurée et dans laquelle elle anime un projet culturel que la commune invite à venir voir ou dispose, dans le château, d'un musée qui permet de visiter l'œuvre de Colette ainsi que sa vie. Nous avons également de nombreuses manifestations culturelles menées



par différentes associations du territoire : Comme ça me chante, festival de mélodies françaises du début du 20ème siècle, fin juillet, le Festival International des Écrits de Femmes, 3eme week-end d'octobre, organisés par la Maison de Colette, un carnaval en mars, une foire des potiers le 3ème week-end de juillet, le festival de rock "les nuits de Saint-Sauveur" le week-end du 15 août, le festival de musique classique "les Estivales en Puisaye-Forterre" fin août... Bref, de la culture pour tous les goûts tout au long de l'année.

Saint-Sauveur-en-Puisaye est également un village sportif avec différentes associations permettant à aux habitants de pratiquer le football, le tennis, l'escrime, la zumba, la pétanque, la randonnée, la danse country... Un concours hippique de saut d'obstacles début août, un tournoi de tennis fin juillet, des concours de pétanque rassemblant plusieurs centaines de personnes tous les mardis soirs de juillet et août...

Saint-Sauveur-en-Puisaye, enfin, est un village où il fait bon vivre, où se marient ruralité et modernité, où anciens et nouveaux habitants se côtoient et animent ensemble le village.

Arinthod

Au cœur de la vallée de la Valouse et de la région naturelle de la Petite Montagne, la commune d'Arinthod est située au sud du département du Jura et borde la région des lacs.

Elle est riche de son passé historique et notamment de l'époque médiévale telles que la place triangulaire bordée d'arcades du XIII^{ème} siècle entièrement rénovée en 2011, la fontaine remarquable, classée Monument Historique et l'église du XII^{ème} siècle, également inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques dans laquelle résonne, depuis peu, un orgue à tuyaux restauré.



Au XX^{ème} siècle, l'industrie du plastique a fortement contribué au développement de la commune, village originellement tourné vers l'agriculture et la tournerie artisanale.

En s'éloignant du centre, on découvre ses murets, fontaines, bocages et remparts qui jalonnent le chemin du patrimoine.

Pour les amoureux de la nature, les sentiers de randonnée, nombreux, traversent, notamment, les deux hameaux qui accueillent, pour l'un, la tournerie de Robert Marichy, classée au patrimoine des Monuments Historiques et pour l'autre, le cirque de Vogna et sa pierre Enon, vestige mégalithique.



Située au sud-ouest du département, la Cité de Caractère de Gray est traversée par la Saône. C'est le point d'échange entre Dole, Langres, Dijon, Vesoul et Besançon.

Sans doute occupé dès la préhistoire par des troupes nomades, Gray a longtemps été une des villes les plus importantes de la Haute-Saône.

Sa vocation commerciale s'est affirmée dès le XIII^{ème} siècle, et Gray est vite devenue le deuxième port de l'Est après Strasbourg.

Louis XIV en personne vint investir la ville en 1668, après une période de siège durant laquelle Gray refusa d'ouvrir ses portes aux armées du roi.



Le patrimoine architectural de Gray est très riche. On peut citer notamment :

- La tour du Parvis, dernier vestige du château fort de Gray datant du XIII^{ème} siècle.
- La tour Saint-Pierre-Fourier qui date du XVI^{ème} siècle.
- La basilique, construite entre 1481 et 1530 dans un style gothique.
- L'Hôtel de ville, un remarquable édifice bâti en 1568 et classé aux Monuments Historiques. De style Renaissance, il est long d'environ quarante mètres. Ce bâtiment abrite la bibliothèque municipale riche de trente-six milles volumes dont des manuscrits des XII^{ème}, XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, des registres des comptes des impératrices Joséphine et Marie-Louise, des chartes, etc.
- L'hôtel de Conflans, une maison militaire du XVI^{ème} siècle qui présente une jolie tourelle Renaissance de forme hexagonale.
- La chapelle des Carmélites, construite à partir de 1660.
- L'hôtel-Dieu, un ancien hôpital dont le permis de construire fut signé par Louis XIV en 1715.
- Le château du comte de Provence, aménagé en 1783 et qui abrite le musée Baron-Martin.
- Le théâtre, actuellement en rénovation, date des années 1840. Il abrite une salle de spectacle à l'italienne.

Le patrimoine culturel n'est pas en reste. On pourra ainsi visiter :

- Le musée d'Art et d'Archéologie Baron-Martin qui présente six siècles d'art européen des primitifs aux contemporains : peintures, sculptures, dessins, cotoient vaisselle, porcelaines, mobiliers... Ces collections sont réparties dans vingt-quatre salons du XVIII^{ème} siècle et dans des caves médiévaux.
- Le musée Esperanto, créé en 1976, qui propose une vaste exposition de documents relatifs à la langue universelle.
- Le musée d'Histoire naturelle qui présente une exposition thématique temporaire par an.

